

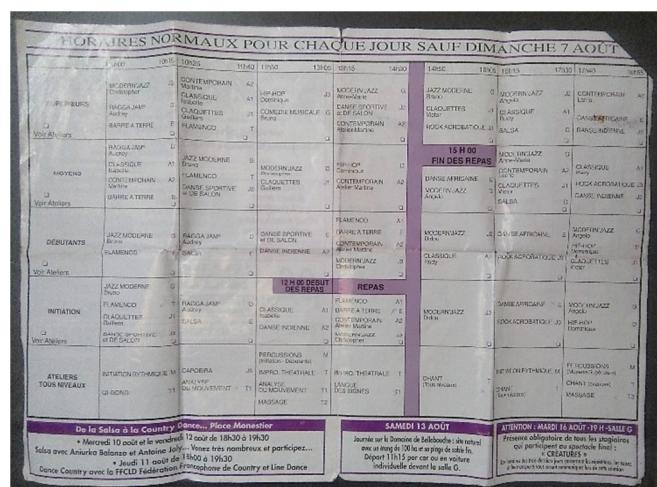
## Festival International DARC 2016 – Châteauroux

Le festival DARC existe depuis 41 ans et est l'acronyme de « Danse, Art, Rythmique et Culture » et se situe à Châteauroux dans le département de l'Indre. C'est une description bien minimaliste de l'évènement en question. Le stage-festival fait vivre cette petite ville à son rythme pendant deux semaines complètes, alternant entre différents stages et concerts

A partir du samedi 6 août, les quelques 650 stagiaires ont commencé à arriver et être transporté vers leurs lieux de séjour. En mon cas, je fus logée en face de la gare, à côté de l'endroit où se dérouleraient les concerts et le spectacle final. J'avais déjà fait connaissance avec plusieurs azerbaïdjanais et un roumain dans le train, mais il y avait aussi des allemands, marocains et grecs qui furent hébergé dans le même hôtel que moi. Le soir même nous fîmes connaissance avec Éric Bellet, l'organisateur du festival qui nous expliqua le déroulement des premiers jours tout en nous souhaitant la bienvenue. Le lendemain nous étions attendu à 11h pour recevoir nos badges, bracelets, coupons et autres pour avoir accès aux activités. En début d'après-midi il y eu une réunion pour entamer le début du festival et une sorte d'introduction des cours.

En parlant de cours, car c'est bien là que le nom de « Stage-festival DARC » prend tout son sens, nous avions le choix entre une dizaine de différents styles de danse mais aussi des formations de massage, des cours de chant, des leçons d'analyse du mouvement ou encore une initiation à la percussion. Mais le choix ne s'arrêtait pas là! Tout autant danseurs débutants que danseurs professionnels s'y retrouvaient car il y avait un système de niveaux commençant par « initiation » et allant jusqu'à « avancé ».

Pour se retrouver dans le labyrinthe de cours, horaires de bus pour certains, horaire des repas et pauses nous avons tout reçu à plusieurs reprises un gigantesque schéma qui a été d'une aide cruciale pour organiser mes journées. De plus, pour les stagiaires qui avaient raté toute distribution des schémas ou perdu le leur, il était affiché un peu partout entre les différentes salles de danse. Tout aussi pléthorique que l'emploi du temps étaient les affiches de concert et la programmation de ceux-ci.



Pendant la semaine et demie de cours, qui était aussi intense que ce que l'on souhaitait car l'on pouvait choisir d'aucune heure de cours à 7 périodes (approximativement 1h15), j'ai finalement choisi de suivre flamenco, danse africaine, chant et massage. Les premiers jours, je me suis aussi essayé à la danse indienne, analyse du mouvement et barre au sol où j'ai très rapidement dû déclarer forfait. Cela me laissait pas mal de temps libre qui a rapidement été envahi par un deuxième cour de flamenco, la pause midi, des nouvelles rencontres et

arc, la chorégraphe internationale enseigne la barre au sol, supplisement utiles à tous, stagiaires comme professeurs.



Source: LE BERRE, J.-S., 'Laurence Fanon, professeur à la croisée des disciplines', La Nouvelle République, 9 août 2016

devoir retourner à l'hôtel pour me changer une à deux fois par jour. De plus, il a fait extrêmement chaud pendant le stage entier, que le baromètre indiquait plus de 30°C l'après-midi n'était pas rare.

Les trois derniers jours étaient les plus stressant et intensif, un nouvel emploi du temps a été distribué avec des blocs de 3h de cours pour apprendre les chorégraphie pour le spectacle final. Car

oui, la plupart des stagiaires, même débutant, ont participé au spectacle final. Chaque danse avait une chorégraphie d'environ 6 minutes sur scène basée sur le thème 'créatures'. Le résultat des deux semaines de cours était impressionnant, la représentation finale était un spectacle quasi-professionnel. Je n'y ai malheureusement pas participé car j'ai eu des problèmes de talon au début de la deuxième semaine mais il y avait plus qu'assez à faire dans les coulisses. Je me suis improvisée maquilleuse et j'ai aidé à assurer la permanence massage prévue surtout pour les danseurs pendant toute la représentation finale. Elle avait déjà été mise en place pendant les répétitions les jours précédents, mais l'on avait souvent manqué cruellement de clientèle.

Après le spectacle il y eu encore une petite fête puis il fût temps de prendre ma douche et faire ma valise. Malheureusement j'ai raté le train prévu pour mon rapatriement vers Paris le car je n'avais pas entendu mon réveil. Heureusement M. Bellet arrangea l'échange de billet de train et je suis arrivée à Paris avec bien assez de temps pour changer de gare et prendre mon deuxième train me ramenant chez moi. Je ne fus pas la seule à rater mon train et nous vîmes encore une représentation de djembé et de danse faite par des ados de Châteauroux pour nous souhaiter bon voyage.



Le stage-festival est une expérience unique à mes yeux, l'on rencontre tellement de personnes de différentes nationalités avec toutes leurs raisons d'être venue et leurs buts, leurs expectations. C'est enrichissant d'un point de vue culturel et personnelle car la danse et le fait de parfois devoir quitter sa zone de confort nous apprend beaucoup sur nous-mêmes. Si un jour l'occasion se présente pour participer à DARC, je n'hésiterais pas à la saisir et revivre ces deux semaines inoubliables.

Marie-Anne Vancutsem